



D. R.

Le Castelot : un saint-émilion voulu par Henri IV

La famille Janoueix a ressuscité ce domaine où séjourna le « bon roi Henri ».

Il est avéré qu'Henri IV fut un fin buveur, baptisé au jurançon à sa naissance et autoproclamé « sire d'Aÿ » parce qu'il eut une préférence passagère pour le rouge gouleyant du village champenois. Il apprécia également les vins d'Arbois et d'Orléans, mais on sait moins qu'un jour d'orage de l'été 1578, le Béarnais, qui n'était encore que roi de Navarre, tomba sous le charme d'un saint-émilion très féminin. C'est l'historien André Castelot, dont un membre de sa famille fut un temps propriétaire de ce domaine, sis à Saint-Sulpice-de-Faleyrens sur la route de Libourne à Bergerac, qui raconte cette histoire dans l'Histoire.

Fuyant l'orage soudain, le Vert-Galant et sa suite trouvèrent refuge à l'hostellerie du Bousquet, tenue par les époux Bigaroux. « *Il trouva le vin si bon, écrit Castelot, et la jeune femme de l'aubergiste (Marion) le reçut avec tant d'empressement* » qu'avant de reprendre la route le lendemain matin, il crut bon de récompenser ses hôtes. D'où l'autorisation accordée de transformer leur humble demeure en « maison noble » dotée des attributs seigneuriaux coutumiers : à savoir deux élégantes tourelles et un pigeonnier pourvu de 400 alvéoles, qui est de nos jours le

plus important de toute l'Aquitaine. Et c'est avant de quitter les aubergistes que le fougueux Béarnais conseilla d'appeler leur future nouvelle demeure « *Lou Castelot (le petit château) en souvenir de moi* ». La consigne fut suivie à la lettre et le domaine prospéra jusqu'au début du XX^e siècle avant de périr. Il menaçait ruine même lorsque, en 1978 (très exactement quatre cents ans après le passage du roi Henri), il fut opportunément racheté par Jean-François Janoueix, le descendant d'une famille corrézienne installée à Libourne au XIX^e siècle. Négociant en vins et propriétaire d'une quinzaine de domaines à Saint-Émilion et Pomerol notamment, il a mis dix ans avec le concours de quatre maçons pour restaurer minutieusement Le Castelot et son vignoble de 10 hectares. Informé par son ami André Castelot des origines de cette propriété dont ils ont fait leur résidence personnelle avec Françoise, son épouse, l'entrepreneur corrézien a aussi aménagé dans les chais un musée Henri IV (il se visite sur rendez-vous).

ROGER POURTEAU

Coup de cœur

Saint-émilion Grand cru, millésimes entre 2006 et 2010 : 21,10 et 25,50 € (05.5751.41.86).